

« Il n'est pas utile de faire de l'humour sur tout »

Ils seront Salle des Marinières en décembre. Un véritable événement que ce retour sur les planches à l'occasion duquel Régis Laspalès a bien voulu nous accorder une interview.

→ **Vous commencez la tournée de votre dernier spectacle après six ans d'absence en duo : vous aviez des textes et vous vous êtes dit, c'est le moment ?**

«Eh non ! On a pris deux mois pour écrire quand on a décidé de faire un nouveau spectacle. On a beaucoup de chance de ne pas avoir de problème d'écriture mais on n'écrit pas tout le temps. On est au début de la tournée, avec huit représentations à ce jour. On revient de Suisse, de Belgique. Comme avant, c'est un spectacle entièrement conçu par nous, avec beaucoup de nouveautés et quelques incontournables.»

→ **Comment se fait le choix de ces fameux incontournables ?**

«C'est le public, depuis longtemps, qui le fait ! Les spectateurs attendent "Le train pour Pau" et on a repris aussi quelques très, très anciens textes où l'absurde tient une place importante. On est comme un chanteur et son tour de chant. On reste fidèle au principe des sketches. Ce ne sont pas des monologues, c'est un dialogue permanent, des saynètes plus ou moins longues, mais ça reste comme un récital, pas



«Vous reprendrez bien quelques sketches» : le tout nouveau spectacle du duo Chevallier-Laspalès, à consommer sans modération.

un spectacle où on raconte notre vie. On rentre sur scène, dans le noir, et ça commence, on est dans nos rôles. C'est magique.»

→ **Votre tandem reconnaissable et identifiable "Chevallier-Laspalès" s'amuse beaucoup. On sent que les textes sont très travaillés, un peu comme Roland Dubillard qui maniait aussi parfaitement l'absurde**

«Oui. On a des textes très écrits, on aime l'improvisation

mais elle n'est possible et bonne à mon avis que si elle repose sur une base solide. On a parfois cité Serrault-Poirot pour parler de nous, c'est vrai, et sans l'avoir voulu consciemment, mais eux aussi improvisaient parce qu'ils s'appuyaient sur des textes. Et sur scène, on a des petits éléments de décor, des accessoires.»

→ **Riez-vous de tout ou vous posez-vous certaines limites ?**

«Je ne sais pas... Non, nous ne nous censurons pas mais il est

vrai que nous ne rions pas du malheur des autres. Je ne trouve pas ça drôle. Il y a des sujets graves, il faut parfois savoir se taire. Il n'est pas utile de faire de l'humour sur tout. On a choisi de ne pas faire trop d'actualité.»

→ **Votre duo a-t-il évolué durant ces années de complicité et de travail ?**

«Oui. Je crois qu'on joue mieux, donc c'est bien de refaire aussi d'anciens sketches. On a plus d'expérience. Le

public aussi a évolué. On est ce qu'on appelle "populaire" et on adore. Au début, certains nous prenaient pour des beaufs... parce qu'on incarnait des beaufs. On plaît même aux intellos ! [rires]»

→ **Pouvez-vous citer trois moments qui comptent pour votre duo ?**

«D'abord, bien sûr, notre rencontre au cours Simon. On riait des mêmes choses, des mêmes personnes. Notre arrivée au Petit Théâtre de Bouvard. Il reste celui qui nous a fait connaître au grand public. Il y en aurait beaucoup d'autres... Le cinéma.»

→ **Des projets justement ?**

«Oui, on espère bien une comédie au cinéma. On en a déjà fait, entre autres avec Mocky, Ribbes. On a coécrit aussi mais là, on peut dire qu'on n'a pas encore eu un grand succès dans la comédie grand écran. On y pense. On espère en refaire.»

Et comme une dernière boutade : «C'est bien que ce soit un journaliste qui parle de notre spectacle. Moi, on ne me croirait pas ! »

Propos recueillis par Muriel DELLA COLETTA

Samedi 6 décembre à 20 h 30 à la salle des Marinières de Porcieu-Amblagnieu. Places à 47 ou 44 €. Tél. 04 74 90 67 13 <http://animloisirs.free.fr>